modernes et des explosifs, aspects principaux du combat individuel.

Sur le plant tactique, nous avons choisi dans les ouvrages récents traitant de la guérilla, de la guerre des partisans, des « commandos », des leçons s'adaptant le mieux aux données de notre pays et qui sont d'un niveau accessible à nos militants.

La formation tactique se fait en théorie et en pratique. Nous avons multiplié les stages de formation en campagne afin de familiariser les éléments avec les problèmes posés par la guérilla.

De nombreux pelotons ont permis à nos responsables d'unités d'acquérir la formation militaire de leurs rangs respectifs.

Dans l'ensemble, nos éléments assimilent assez bien cette formation. Ils commencent à s'intéresser aux choses militaires, certains se passionnent même, ils font des efforts d'étude et de recherche personnelles.

Bien que nous ne donnions pas de grades, notre ambition est de fournir des officiers à la révolution, de petits et moyens cadres militaires au service du parti et des masses. La lutte seule et les mérites réels au feu justifieront les grades de demain. Le baptême du peuple et du combat seront de précieux critères.

A l'échelon supérieur, nous multiplions nos efforts de recherche pour préciser et enrichir nos conceptions et nos structures.

L'élaboration du « Plan Vert » [32] a été pour nous l'occasion de mieux connaître notre pays de tous les points de vue : relief, démographie, richesses, implantation européenne, structures coloniales, etc. Ainsi le découpage du territoire en zones d'actions, de protection et de résistance, nous a fait découvrir le caractère stratégique du découpage administratif colonial. Nous retrouvons dans le choix des bastions de l'armée et des centres importants de l'autorité civile étrangère les impératifs militaires de la conquête.

Par ailleurs, nous poursuivons un travail de formation militante. Dans une brochure, nous avons souligné l'importance de l'organisation et de ses principes : l'esprit de méthode opposé au verbiage et au bricolage, la discipline rigoureuse, l'esprit d'initiative, le sens des responsabilités, le devoir d'être ponctuel, régulier, l'exactitude et l'objectivité dans les rapports et comptes-rendus opposés à l'exagération lyrique et à l'optimisme trompeur.

Cette brochure est le fruit d'une tournée d'inspection qui a fait ressortir certains aspects néfastes dans le fonctionnement et l'attitude des militants et responsables. Elle circule dans l'organisation, sans danger d'en révéler le secret car aucune allusion au caractère militaire de cette organisation n'est faite. Par contre, les brochures de formation militaire ne circulent pas ; elles restent entre les mains des chefs principaux qui sont tenus responsables personnellement chacun de sa brochure numérotée. Pour être efficaces, les leçons sont copiées au fur et à mesure selon un système établi.

C'est dire la vigilance avec laquelle nous voulons préserver l'OS. Une vigilance de chaque instant, d'infinies précautions ont présidé au recrutement, au détachement, à l'affectation et enfin à l'instruction des militants.

Vigilance toujours, l'OS a été tenue à l'écart de certaines graves sollicitations pour la cantonner strictement et fermement dans son rôle de préparation des combats décisifs.

Vigilance encore, une brochure intitulée *L'attitude du militant face à la police,* fait l'objet de leçons, au même titre que la formation militaire.

Par ailleurs, un « règlement intérieur », sorte de code militaire, a été élaboré et mis en vigueur au sein de l'organisation. Mis seulement à la dispostion de quelques cadres supérieurs, ce code a pour but de renforcer la discipline, la cohésion et la rigueur. En ce qui concerne « les fautes très graves », seules les instances supérieures sont habilitées à les juger selon une procédure définie. La peine de mort est prévue après jugement sérieux et garanti équitable, mais c'est souvent surtout une épée de Damoclès pour